

Le Nouv'Elles

Édito

Dans ce numéro d'été du Nouv'Elles, vous trouverez un article sur Rose Dufour, dont vous avez déjà entendu parlé si vous étiez au Congrès-AGA. Lors de l'entrevue téléphonique que nous avons eue avec elle, Rose nous a parlé de développer l'idée de soeurorat, le pendant féminin de la fraternité, pour qu'il y ait plus de solidarité et de respect entre les femmes. C'est ce que Réseau-Femmes permet à travers ses différentes activités et rencontres. Rose Dufour aurait sûrement aimé notre dernier Congrès-AGA intitulé "Se retrouver, s'affirmer, agir". Lors de cette fin de semaine, on a pu sentir entre les femmes non seulement un plaisir évident à être ensemble mais surtout un sentiment de solidarité, de soutien et d'entraide qui a participé au succès de ce 21ème Congrès-AGA (et à celui de Réseau-Femmes en général). Cette solidarité se manifeste également pour les femmes à l'extérieur de l'organisation, comme en témoignent les prises de position adoptées sur la prostitution, la polygamie et le port du voile, qui insistent toutes sur la nécessité d'aider et de soutenir les femmes concernées.

France-Emmanuelle Joly

DANS CE NUMÉRO :

1. POLYGAMIE, PROSTITUTION, VOILE
2. L'IMPOSTURE ET ROSE DUFOUR
3. NOUVEAU CA
4. AGA ET CÉLINE, BÉNÉVOLE DE L'ANNÉE
5. TEXTU'ELLES, SITE INTERNET ET DVD
6. SUITE P.1 ET LA PETITE SÉDUCTION

Réseau-Femmes prend position (suite à la page 6)



Réseau-Femmes est souvent interrogé, notamment par les médias, sur des questions d'actualité qui concernent tout particulièrement les femmes, mais qui peuvent aussi être des sujets controversés, comme la prostitution, la polygamie ou le port du voile. Il est donc parfois difficile pour la directrice ou la présidente de se prononcer en tant que porte-parole, si ces sujets n'ont jamais fait l'objet de discussions avec les membres. Pour définir démocratiquement des positions représentatives des opinions des membres sur ces questions, Réseau-Femmes a donc décidé d'y consacrer une partie de son Congrès-AGA. Animées par la journaliste Saïda Ouchau-Ozarowski, ces discussions ont été très appréciées des participantes car elles ont laissé la possibilité à toutes de s'exprimer. Les femmes avaient auparavant reçu des fiches informatives sur chacune des questions abordées. À la suite des débats, plusieurs membres se sont chargées de rédiger des propositions qui ont été votées le dimanche matin lors de l'AGA.

La Prostitution

Le film *L'imposture*, diffusé la veille, a eu un fort impact sur la discussion sur la prostitution. Avant, Plusieurs membres pensaient que la décriminalisation de la prostitution pouvait "permettre aux prostituées d'exercer leur "métier" dans des conditions sécuritaires". Mais le documentaire met en avant que

la prostitution est "le résultat de problèmes sociaux" et légaliser signifierait alors "arrêter de prendre nos responsabilités en tant que société". Les femmes ont donc considéré que "l'abolition de la prostitution était un idéal" mais que "la prostitution est une réalité sociale" et que "les prostituées devraient être décriminalisées". Elles ont aussi souligné l'importance d'apporter de l'aide et du soutien aux prostituées et d'éduquer la société dans son ensemble : les femmes, les hommes et surtout les jeunes. Elles ont enfin souhaité qu'on parle de personnes prostituées, afin de prendre en compte le fait que les hommes aussi sont touchés par la prostitution.

POSITIONNEMENT ADOPTÉ

Réseau-Femmes Colombie-Britannique est pour l'abolition de toute forme d'esclavage et exige la décriminalisation des personnes qui sont prostituées, trafiquées ou autrement exploitées ou objectifiées dans et par le commerce du sexe.

Les gouvernements et les communautés ont l'obligation d'intervenir au niveau social, politique, économique et légal pour mettre fin à la prostitution et à la traite des personnes et établir les pleins droits des femmes. Réseau-Femmes Colombie-Britannique dénonce comme criminelles les actions de ceux et celles qui tirent profit de la traite et de l'exploitation sexuelle des personnes.

L'Imposture, un film à voir

Projeté le vendredi soir en ouverture du Congrès-AGA 2011, le documentaire *L'Imposture* a marqué le public présent à la projection. "Il m'a ouvert les yeux", ont dit plusieurs des femmes présentes.

La réalité de la prostitution

Réalisé par Ève Lamont, *L'Imposture* suit plusieurs femmes qui souhaitent sortir de la prostitution. Alors que le débat sur la prostitution fait rage dans notre société et que chacun y va de ses arguments, le film permet de donner la parole à des prostituées et à travers leurs témoignages, de décou-

vrir ce qu'est la prostitution, vécue de l'intérieur.

Alors que certains mettent en avant l'idée qu'être prostituée pourrait être un métier comme les autres et que des prostituées le sont par choix, les prostituées interrogées dans le film

disent toutes que non, la prostitution n'est pas un choix. Comme le déclare l'une d'entre elle dans le film, "personne ne se réveille un matin en se disant "je vais devenir prostituée", non ça se peut pas".

Le film montre le travail de Rose Dufour (voir portrait ci-dessous) qui spécifie bien que 90% des prostituées ont été victimes d'abus sexuels ou d'incestes. Il montre également que beaucoup de femmes sont tombées dans la prostitution à cause de leur dépendance à la drogue.



Ève Lamont, réalisatrice de *L'Imposture*

Rose Dufour : une femme engagée et exception'Elle

"C'est la prostitution qui est venue me chercher", raconte Rose Dufour qui a fondé, il y a plus de 10 ans, la Maison de Marthe pour aider les femmes à sortir de la prostitution.



Rose Dufour, fondatrice de la Maison de Marthe

Accompagner les femmes

Âgée de 67 ans, elle a consacré sa carrière d'anthropologue à faire de la recherche sur des questions de santé publique et sur la pauvreté, travaillant notamment avec les Inuits, les itinérants et les jeunes de la rue. "Je suis une rebelle comme les clientèles avec qui j'ai travaillé, elle ne veulent pas se laisser faire dire ce qu'elles ont à faire. Elles savent ce qu'elles ont à faire mais elles le font mal ou ne savent

pas comment." Alors qu'elle croyait s'en aller à la retraite, Rose Dufour est approchée par un organisme de Québec qui travaille sur la prostitution. "Je devais rester 5 semaines, j'y suis restée 5 ans". Sensible à la souffrance des prostituées, Rose décide de proposer un projet d'action-recherche pour aider ces femmes à se situer dans leur vie et les accompagner à faire une recherche sur elles-mêmes. Lors du premier entretien qu'elle a avec une prostituée, elle est "foudroyée en découvrant qu'elle n'avait pas choisi de devenir prostituée mais qu'elle avait basculé dans la prostitution suite notamment à des abus sexuels". 11 ans plus tard, "ce qui continue de m'impressionner, c'est la grandeur de leur intériorité, leur lucidité et leur résilience".

Féministe

Rose Dufour ne voit pas dans la pornographie ou les danseuses nues des signes de libération sexuelle car la femme y tourne le dos à ses propres désirs pour se plier aux désirs d'un autre. "J'ai lutté pour la libération sexuelle (...), pour avoir le droit au plaisir sexuel, pour l'égalité et le respect dans la relation sexuelle". Pour elle la pornographie n'est pas de la sexualité mais de "la génitalité, de la prostitution payée". Féministe, elle déplore

qu'on ignore ce qu'est le soeurorat, alors qu'on connaît la fraternité. Elle voudrait voir se développer le respect et la solidarité entre les femmes car "toutes celles avec qui j'ai travaillé ont été trahies par des femmes", notamment par leur mère. Nombre de femmes tombant dans la prostitution ont en effet un problème relationnel avec leur mère. Pour développer cette idée de soeurorat, Rose a donc mis en place un système de marrainage.

S'inscrire sur le long terme

La sortie du film *L'Imposture* a médiatisé La Maison de Marthe et a provoqué une multiplication de dons, de propositions de bénévolat mais aussi d'appels à l'aide, notamment de parents de femmes victimes de la prostitution qui sont désespérés. Pour consolider l'organisation et permettre aux femmes d'acquérir de l'expérience professionnelle, un projet de création d'entreprise sociale est actuellement en développement.

Si vous souhaitez faire un don, vous pouvez l'adresser à :
Maison de Marthe
75 boulevard Charest Est
CP 55004
Québec, QC G1K 9A4
www.maisondemarthe.com

Un conseil d'administration renouvelé

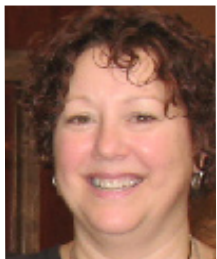


Céline Sauvage
Présidente • Vancouver

Vivant en Colombie-Britannique depuis 1996, Céline est devenue membre de Réseau-Femmes un an après son arrivée. N'ayant pas participé à une AGA pendant plusieurs années, Céline a trouvé en Réseau-Femmes version 2011, "un groupe un groupe grandi, réfléchi et plein

d'énergie".

Fonctionnaire dans sa vie professionnelle, elle est la nouvelle présidente de Réseau-Femmes, côté bénévolat. "Suzanne a fait du bon travail au cours des quatre dernières années en tant que présidente, ce sont de grandes pointures à chausser! Je suis prête à relever le défi et à agir avec le soutien de ces femmes engagées. De beaux projets s'annoncent pour les prochaines années".



Lucie Mattar
Vice-Présidente • Victoria

Franco-ontarienne arrivée en Colombie-Britannique il y a près de 30 ans, Lucie est conseillère en soins palliatifs dans un centre de soins. Croyant au leadership féminin, elle a voulu s'investir avec Réseau-Femmes "pour

prendre [sa] place dans la communauté francophone avec les autres femmes car les femmes ont des besoins spécifiques et une façon de s'exprimer différente qui a sa place dans notre monde". Lucie était conseillère au sein du précédent conseil d'administration.



Fatou Kazadi
Trésorière • Vancouver

C'est par une amie que Fatou a connu Réseau-Femmes, à l'automne 2009. "Inspirée par les autres membres", Réseau-Femmes est aussi la possibilité pour elle de continuer son travail entamé dans une organisation de femmes

au Congo, son pays d'origine qu'elle a quitté il y a 5 ans. "Porte-parole des femmes immigrantes venant d'Afrique", Fatou veut "les aider, les motiver et leur montrer qu'on peut s'intégrer facilement et approcher les femmes francophones". Elle a été membre des deux précédents conseils d'administration en tant que conseillère puis en tant que trésorière.



Margo Landry-Anderson
Secrétaire • Victoria

Arrivée du Nouveau-Brunswick il y a près de 40 ans, Margo profite de sa retraite pour s'investir car "l'égalité de la femme n'est pas encore là. Qu'importe nos âges, on a besoin de se soutenir". Membre de longue date

de RFCB et co-représentante du regroupement de Victoria, elle siège sur le CA pour sa 2e année de mandat.



Sylvia Thomas
Conseillère • Kelowna

Née en France, Sylvia vit au Canada depuis plus de 20 ans. Installée à Kelowna, elle y tient une entreprise artisanale de crêpes et de galettes bretonnes. Elle a découvert Réseau-Femmes en 2000 lors de la Marche

mondiale des femmes qui avait regroupé des membres de Réseau-Femmes à Victoria. Nouvellement élue du CA, elle a accepté d'y prendre part car était important pour elle "de représenter les femmes des régions".



Julie Bussièrre
Conseillère • Vancouver

Originaire du Québec, Julie est en Colombie-Britannique depuis 1982. C'est une collègue de travail qui lui a parlé de Réseau-Femmes et des activités. "La francophonie au féminin, c'est ce que je suis, donc je m'identifie à Réseau-Femmes". Elle a décidé de faire partie du CA quand

elle a su qu'elle aurait "l'opportunité de rencontrer des femmes non seulement dans la région du Grand Vancouver mais dans toute la province de la C-B".



Louise Marchand
Conseillère • Surrey

Née au Québec, Louise a vécu pendant près de 10 en Alberta avant de déménager à Vancouver, il y a presque 25 ans. Entrepreneure, elle a souhaité devenir membre de Réseau-Femmes car "Entre femmes, il y a beaucoup à partager, on se donne du courage dans la lutte pour

l'égalité et le bien-être des femmes autour du monde".

Succès pour le 21ème Congrès-AGA

Le 21e Congrès annuel de Réseau-Femmes Colombie-Britannique s'est tenu du 27 au 29 mai 2011 à Kelowna. L'occasion pour les membres de travailler mais aussi de débattre, comme le laissait présager le thème choisi : Se retrouver, s'affirmer et agir.

Un programme varié

C'est autour d'un buffet que le Congrès annuel a débuté, ce qui a donné la possibilité aux femmes de mieux faire connaissance. Puis le documentaire L'Imposture a été projeté (voir page 2) ce qui a permis d'alimenter les discussions du samedi matin sur la prostitution bien sûr, mais aussi celles sur la polygamie et le port du voile (voir page 1 et 6). Dans la matinée, les membres se sont prises par la main et ont respecté une minute de silence pour les femmes victimes de la prostitution.

L'après-midi du samedi a été consacré au bilan de l'année écoulée et à la programmation de Réseau-Femmes pour 2011-2012. L'après-midi s'est poursuivi

avec une visite d'un vignoble de la région de Kelowna et une dégustation de vins. La journée s'est achevée autour d'un dîner de groupe et d'une session improvisée d'interprétation de chansons francophones.



Minute du silence pour les femmes touchées par la prostitution

Félicitations et remerciements

Le dimanche matin, s'est tenue l'Assemblée générale annuelle au cours

de laquelle ont eu lieu l'adoption des propositions relatives à la polygamie, la prostitution et le port du voile, ainsi que l'élection d'un nouveau CA (voir page 3).

Les bénévoles qui oeuvrent tout au long de l'année dans les regroupements de Réseau-Femmes (ci-dessous) ont reçu des certificats de remerciement, en particulier Céline Bélanger, de Victoria. Et puis, une ovation a été faite à Suzanne Jacob, qui était présidente de l'organisation depuis 3 ans et qui terminait son mandat. Son énergie positive et son dynamisme ont grandement contribué à l'avancement de la cause des femmes et au développement de l'organisme.

Les participantes ont beaucoup apprécié leur fin de semaine au vu des excellents commentaires qu'elles nous ont formulés. Plusieurs d'entre elles ont souligné la belle énergie qui a régné et la dimension éducative de ce Congrès annuel.

Céline, bénévole de l'année

Lors de l'AGA, toutes les (co-)représentantes de regroupements ont été chaleureusement remerciées pour leur action. Céline Bélanger a été tout particulièrement récompensée car elle a été désignée "bénévole de l'année" par les membres de Réseau-Femmes Victoria. Elle a reçu son prix des mains de Suzanne Jacob, présidente sortante de Réseau-Femmes Colombie-Britannique. C'est la seconde fois que Céline Bélanger est désignée bénévole de l'année.

Surprise

Elle s'est déclarée très surprise de se voir remettre ce prix. "Je ne m'y attendais pas du tout puisque j'avais déjà reçu ce prix, il y a 2 ans. Donc, je remercie chaleureusement toutes celles qui ont proposé ma candidature afin de reconnaître le travail bénévole que je fais pour Réseau-Femmes Victoria. (...) Réseau-Femmes m'apporte

beaucoup de satisfaction et un fort sentiment d'appartenance alors, c'est la raison pour laquelle j'y mets tant de temps et d'énergie. Merci d'exister!"



Céline Bélanger et son fils, Étienne

Dévouée et impliquée

Céline est membre de Réseau-Femmes et (co-)représentante du regroupement de Victoria depuis 2008. Ses talents d'organisatrice et de pluri-anificatrice sont très appréciés du re-

groupement de Victoria, comme en a témoigné Céline Anderson, également co-représentante du regroupement de Victoria.

Elle a tenu à prendre la parole pour souligner la qualité du travail effectué par Céline Bélanger. "Toutes ses heures de travail que Céline donne pour aider à organiser les activités et pour envoyer la communication pour le fonctionnement du regroupement de Victoria.... Elle est si incroyable qu'elle prend même le temps d'envoyer des messages pour aider à nos membres qui recherchent des colocataires, logements, etc! C'est évident que ses efforts portent fruits puisque nous avons une bonne moyenne de participation à nos activités forts intéressantes et nos membres aiment bien les rencontres. Nous sommes reconnaissantes à Victoria d'avoir Céline parmi nous, elle est une femme magnifique!"

Découvrez *Textu'elles* : le futur projet de Réseau-Femmes !

Le projet Textu'Elles est à nos portes ! et ce futur projet de Réseau-Femmes mêlera écriture créative et expression théâtrale. Il devrait prendre son envol dès la fin juin, avec le lancement d'un concours ouvert à toutes les femmes d'expression française Colombie-Britannique, de tous âges, situations, origines, qui ont une histoire à raconter sur un moment de leur vie où la langue française a été importante pour elles.

Le concours devrait prendre fin vers la mi-septembre, les textes devront donc nous être envoyés avant la date butoir, le cachet de poste faisant foi. Le règlement du concours sera bientôt disponible sur notre site Internet.

Cinq textes seront sélectionnés dans toute la Colombie-Britannique par un jury de professionnelles. Les auteures des trois meilleurs textes, ainsi que la gagnante du prix du public (par vote en ligne) se verront remettre des bourses allant de 50 à 150 dollars.

Les textes sélectionnés feront également l'objet d'une lecture publique ouverte au grand public, et présentée dans le cadre de festivals organisés par nos partenaires, comme par exemple lors du Festival du Bois organisé par la Société francophone de Maillardville – et d'autres, nous l'espérons; tout cela en fonction du montant de financement que nous recevrons.

Un autre volet du projet consisterait à offrir les ateliers d'écriture créative et d'expression théâtrale à Vancouver, Victoria et en région. Présentement, nous sommes en attente de savoir si le projet Textu'Elles recevra les subventions du gouvernement suffisantes pour réaliser l'ensemble de ces activités.

Des artistes féminines francophones seront impliquées dans tout le processus du projet Textu'Elles, que ce soit en tant que membre du jury ou en tant que formatrices pour les ateliers d'écriture créative et d'expression théâtrale, et nous espérons susciter d'autres talents à travers ce projet. À vos plumes !

Le nouveau site Internet enfin disponible

Le nouveau site Internet de Réseau-Femmes, dont nous vous avons parlé dans le dernier numéro, est enfin disponible ! L'adresse du site est toujours la même : www.reseaufemmes.bc.ca . Vous recevrez très bientôt un courriel explicatif qui vous donnera toutes les informations nécessaires à une bonne utilisation du site.

En bref

Les membres de Réseau-Femmes sont invitées à se créer un profil et ainsi à entrer leurs informations personnelles (qui resteront confidentielles) afin de ne pas avoir à les redonner à chaque fois qu'elles renouvellent leur adhésion ou qu'elles s'inscrivent à un atelier ou au Congrès-AGA. Il est également désormais possible de payer en ligne son renouvellement d'adhésion ou son inscription à une activité.

Le nouveau site comprend également un espace pour les femmes artistes ou entrepreneures qui sont membres de Réseau-Femmes afin qu'elles puissent promouvoir leur travail.

La domination masculine à la médiathèque

La médiathèque de Réseau-Femmes vient de faire l'acquisition du DVD *La Domination masculine*, le film qui avait été projeté le 26 février dernier lors des Rendez-vous du cinéma francophone et québécois.

Ce documentaire, tourné en France et au Québec, aborde les raisons sociétales qui freinent la réalisation de l'égalité hommes-femmes. Et, il souligne le décalage entre le discours sur l'égalité des sexes et la réalité des

comportements. Il montre également le rôle joué par les masculinistes. Ce film est donc parfait en préambule d'un débat si vous souhaitez organiser, dans votre regroupement, une discussion sur la condition féminine aujourd'hui.

Réseau-Femmes prend position (suite)

La Polygamie

La discussion sur la polygamie a essentiellement tourné autour du fait que la polygamie était souvent unilatérale (*"la polygamie amène l'acceptation qu'un homme ait le droit d'avoir plusieurs femmes mais pas l'inverse"*) et autour de la question du consentement (*"le consentement entre adultes, c'est quoi pour les femmes qui ne connaissent qu'une culture?"*). *"On est dans une société dans laquelle on aspire à l'égalité. Les femmes ne devraient pas avoir besoin de la protection d'un homme"*. Au final, les femmes ont voulu réaffirmer que le premier principe de la Charte canadienne est celui de l'égalité hommes-femmes, et que les femmes, notamment immigrantes, dont les maris sont polygames devaient avoir accès à de l'information sur le fonctionnement de la société canadienne, et sur leur liberté de choix.

POSITIONNEMENT ADOPTÉ :

"Réseau-Femmes Colombie-Britannique déclare que la polygamie dans la réalité canadienne n'est pas acceptable car elle contrevient à l'égalité hommes-femmes énoncée dans la Charte canadienne. Réseau-Femmes Colombie-Britannique demande aussi que les femmes se trouvant dans une situation de polygamie aient accès à des programmes d'aide et de soutien".

Le Port du voile

Le débat sur le port du voile a principalement porté sur la question de la liberté des femmes portant le voile. Une participante a par exemple déclaré : *" je n'aimerais pas me faire dire comment m'habiller"*. Mais quid de la notion du choix *" quand on a été pendant des années éduquée à se couvrir?"* Les femmes ont aussi opéré des distinctions entre les types de voile,

mettant en avant le fait que certains voiles cachaient le visage pouvait leur poser problème. La dimension religieuse du voile a aussi été discutée, ainsi que la dimension sexiste qui fait que les femmes devraient se couvrir pour ne pas induire les hommes en tentation. Enfin, les membres ont insisté sur le fait que les femmes qui portaient le voile ne devaient pas être marginalisées et qu'elles étaient les bienvenues aux activités de Réseau-Femmes.

POSITIONNEMENT ADOPTÉ :

"Réseau-Femmes Colombie-Britannique est un organisme qui affirme l'émancipation de la femme et son libre choix. Étant donné que le port du voile au Canada représente l'avancée de systèmes de valeurs incompatibles à l'émancipation de la femme et à son libre choix, Réseau-Femmes Colombie-Britannique s'oppose à l'obligation du port du voile".

Réseau-Femmes Victoria séduit *La Petite séduction* par Francine Wallace

Nous étions une dizaine de membres de Réseau-Femmes Victoria présentes, tout comme des dizaines de membres d'autres associations francophones déterminées à faire voir et entendre la francophonie de la région métropolitaine.

L'école Victor-Brodeur nous invitait à une table variée et sensationnelle de mets apportés par une foule de contributeurs, dans une atmosphère empreinte par la musique et la collaboration.

Ceux et celles qui ne connaissaient pas grand-chose au fonctionnement d'une telle émission, comme moi, en ont eu plein la vue et ont sûrement appris qu'il s'agit en quelque sorte d'une espèce de casse-tête, assemblé à partir d'un scénario bien rodé, guidé d'une main de fer, qui laisse les amateurs et les nouveaux comme moi bouche bée, en attente de voir

le produit final, pour avoir une idée de ce qui s'est passé, même si nous y étions. Les invités, Danny Turcotte et Geneviève Borne étaient ceux que nous étions supposés surprendre - Céline et Danielle l'ont d'ailleurs bien fait pour Réseau-Femmes Victoria en présentant à Geneviève une carte chou-chou et un bouquet de fleurs du jardin.



Est-ce que tout ce bruit et ces préparatifs et le travail immense accompli par les organisateurs locaux,

sous la direction de Radio-Canada, en valait la peine ?

À vous le verdict final, quand l'émission sera présentée à Radio-Canada, 20h, mercredi le 20 juillet.

Pour moi, ça valait bien quelques heures de travail auparavant et de présence samedi, pour afficher notre regroupement de femmes et notre francophonie, pour partager avec anciens et nouveaux le plaisir et l'humour et de l'accueil que je retrouve toujours dans ces occasions. Nous avons appris que pour passer un message, quel qu'il soit, mieux vaut bien planifier et prévoir.

Une émission de *La Petite Séduction* a également été tournée à Maillardville, quelques jours avant celle qui s'est déroulée à Victoria. La diffusion est prévue le 13 juillet.

DEVENEZ MEMBRE !

Formulaire d'adhésion

Montant de l'adhésion : 20\$ par an (1^{er} janvier au 31 décembre)

(minimum 2\$ pour les femmes à revenus limités)

Prénom/Nom

Adresse

Ville

Code postal

Téléphone – domicile

Téléphone – bureau (facultatif)

Téléphone – cellulaire (facultatif)

Télécopie

Courriel

Je désire que mon courriel soit ajouté au groupe de discussion

Date (mm/jj/aa)

Signature

Je souhaite devenir membre

Je joins le montant : _____ \$

chèque espèces mandat

Je joins un don de _____ \$

ou don du service nature suivant : _____

Je souhaite devenir bénévole dans le domaine suivant :

Aidez-nous à mieux vous connaître

Âge

16 à 25 ans

26 à 35 ans

36 à 45 ans

46 à 60 ans

+ de 60 ans

Niveau d'études

Primaire/Secondaire

Universitaire

Doctorat

Technique

Domaine d'études :

Profession :

Centres d'intérêts :

Langues parlées/écrites :

Nombre d'enfants : _____

Âge: 0 à 5 ans 6 à 12 ans 13 à 18 ans 19 à 25 ans

Je suis titulaire du permis de conduire

Je possède un véhicule

Réseau-Femmes Colombie-Britannique remercie ses partenaires gouvernementaux pour leur appui financier :

Ministère du Patrimoine Canadien,
Programme de développement des communautés de langue officielle

Ministère de la Condition féminine Canada

BC Gaming Policy and Enforcement Branch

Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes,
Programme d'appui à la francophonie canadienne

Réseau-Femmes souhaite la bienvenue aux nouvelles membres, remercie celles qui ont renouvelé leur adhésion pour l'année 2011 et toutes les donatrices pour leur générosité.



L'équipe de RFCB :

France-Emmanuelle Joly, directrice générale
Fanny Bourel, coordinatrice aux communications
Chloé Patry-Robitaille, chargée du projet Textu'elles

Les membres du CA 2011-2012

Céline Sauvage, présidente
Lucie Mattar, vice-présidente
Margo Landry-Anderson, secrétaire
Fatou Kazadi, trésorière
Julie Bussière, conseillère administrative
Sylvia Thomas, conseillère administrative
Louise Marchand, conseillère administrative

Textes rédigés par :

Fanny Bourel

RESEAU-FEMMES COLOMBIE-BRITANNIQUE

219 - 119 Pender Ouest

Vancouver, C.-B. V6B 1S5

Telephone: 604-736-6912

Telecopie: 604-736-6975

courriel: info@reseaufemmes.bc.ca

facebook

**Heures de bureau : Lundi au jeudi
de 9h à 17h**

ISBN: 1206-2774



www.reseaufemmes.bc.ca